

médiatic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande (SRT)

FÉVRIER/MARS 2014
N° 180

DOSSIER

Le Conseil du public
sous la loupe

RENCONTRE

Avec Françoise
Mayor, Responsable
de la fiction
produite par la RTS

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DU 6 DÉCEMBRE 2013

Projet de stratégie
de l'Association

L'INVITÉ DES SRT

Jean Jacques
Theurillat, vicaire
épiscopal du Jura
pastoral

ÇA ROULE POUR «BILLE EN TÊTE»

LE MÉDIATIC A SUIVI LE DUO
D'ANIMATEURS DUJA-LIGRON DANS
LEURS PÉRÉGRINATIONS



RTS

ÉDITO

Par **Francesca Genini-Ongaro**
Responsable Club RTSR & Partenariats

La principale mission des sociétés régionales est d'assurer l'ancrage de la SSR et de ses Unités d'entreprise dans la société, et de participer au développement de ces dernières, comme le souligne l'article 4 des Statuts de la SSR. Mais en quoi consiste cet « ancrage » et comment pouvons-nous le nourrir et le développer ?

« Ancrer » c'est « enraciner ». Les racines d'un arbre lui permettent d'aller chercher la nourriture dans le sol pour se développer dans les airs. Des racines fortes et saines sont synonymes d'un arbre vigoureux. C'est pourquoi la santé de la RTS dépend aussi de ses racines, les SRT: c'est le lien fort et durable établi avec le « sol » régional qui permet à l'entreprise RTS de produire des programmes reflétant la richesse et la diversité des cantons romands.

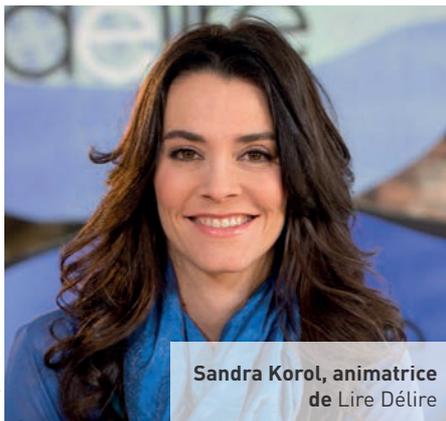
Afin de renforcer encore les liens entre la RTS et la société, il est essentiel de multiplier les occasions de rencontre entre le public et les professionnels de la RTS, sans se limiter aux studios de Lausanne et de Genève. En effet, il est aussi important que ceux qui font les émissions se déplacent pour aller à la rencontre de ceux qui les écoutent et les regardent. Ce sont alors des moments privilégiés pour échanger opinions et impressions, avec la dimension humaine propre au contact direct. C'est pourquoi la RTSR s'est dotée de ressources supplémentaires afin d'encourager et d'organiser des rencontres dans les cantons, en étroite collaboration avec les SRT.

Nous avons ainsi reçu le mandat d'épauler les SRT en organisant une conférence ouverte au public par année dans chaque canton romand. Après Fribourg, Glovelier, Sion et Genève, nous sommes en train de mettre en place des rencontres ouvertes au public à Yverdon avec Isabelle Moncada, à Bienne avec Irène Challand et Jean Leclerc, et à Neuchâtel avec Darius Rochebin.

Autant d'occasions pour sensibiliser le public aux activités des SRT et pour accueillir de nouveaux membres selon une formule promotionnelle spécialement conçue pour ces occasions. ■

RAPIDO COUP DE CŒUR

Lire Délire 2014



RTS / PHILIPPE CHRISTIN

Sandra Korol, animatrice
de Lire Délire

L'émission Lire Délire part à la rencontre de jeunes élèves romands qui se sont penchés sur un des livres en lice pour le Prix RTS Littérature Ados 2014.

Le Prix RTS Littérature Ados a lancé sa 9^e édition aux 4 coins de la Suisse romande. Outre l'élaboration de clips en lien avec les 7 livres en lice, les jeunes lecteurs ont réalisé des reportages et participé à des débats pour défendre « leur » ouvrage. Incitation à la lecture, sensibilisation à la littérature, initiation aux médias... Ce projet fait aussi entendre la voix des jeunes sur des sujets qui les préoccupent.

Pour mémoire, le Prix a été fondé en 2006. Il a pour principale vocation de promouvoir la lecture auprès des 15-17 ans et d'encourager la création littéraire qui leur est destinée. Il donne lieu aux émissions **Lire Délire** réalisées grâce au soutien de la CIIP (Conférence Intercantonale de

l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) avec la participation active de 7 classes issues de tous les cantons romands.

Lire Délire: un livre, une classe, une émission

Chaque classe se voit remettre un des livres sélectionnés. Son défi: réaliser un clip présentant l'ouvrage, se rendre sur le terrain pour réaliser un reportage autour d'une thématique inspirée par l'histoire, participer à des débats critiques sur le texte et sa problématique. À l'enseigne de **Lire Délire**, les 7 premières émissions animées par Sandra Korol présentent les 7 livres de la sélection 2014. La huitième est consacrée à la remise du Prix qui est prévue au Salon du livre de Genève. L'auteur primé reçoit son trophée ainsi que la classe qui a réalisé le meilleur clip. Le Délire d'Or est décerné par les Internauts qui donnent des voix à leurs trois clips préférés.

Le jury du Prix est composé de jeunes âgés de 13 à 16 ans. Il se réunit au mois de mars pour une séance de délibérations au terme de laquelle il désigne le lauréat du Prix RTS Littérature Ados.

La première émission sera diffusée le mercredi 5 mars 2014 à 16h30 sur RTS Deux. C'est la classe vaudoise de l'Établissement secondaire de la Sarraz-Veyron-Venoge qui présentera l'ouvrage « Bacha Posh » à travers un clip vidéo, un débat et un reportage. ■

@ Plus d'information: www.liredelire.ch

RÉTRO

Les petits et grands défis des CFF

Avec plus de 900'000 passagers chaque jour, les trains CFF sont aujourd'hui parmi les plus utilisés au monde. Depuis les années 1950, nos Chemins de Fer Fédéraux ont dû relever nombre de défis: du confort du passager au percement de nouveaux tunnels, des horaires à respecter aux déficits à combler... La vie des CFF, une longue voie tranquille ?

Améliorer le confort des voyageurs: ce fut l'un des premiers défis des CFF! La régie testa de 1950 à 1958 des wagons dont les roues étaient munies de pneus. Ces essais restèrent cependant sans lendemain. Les wagons étaient trop lourds et il fallait répartir leur poids sur plus de 20 roues, de plus lorsque le train atteignait sa vitesse de croisière des vibrations désagréables dérangent les passagers.

En 1970, l'émission **C'était hier** revient sur cette louable tentative. **C'était hier** était une émission mensuelle de Jacques Rouiller, diffusée du 3 février 1969 au 19 décembre

1972. D'une durée de 18 minutes, elle se proposait de faire revivre, au moyen d'images d'archives, certains événements marquants de la période de l'après-guerre. ■

@ Dossier préparé par les documentalistes du service Documentation et Archives de la RTS à voir ou à revoir sur www.rts.ch/archives/dossiers/



ENTENDU NARCISSE À PARADISO



Mercredi 5 février 2014, à l'occasion de la présentation de l'album du slameur Narcisse, on a joué au Studio 15!

Les auditeurs présents ou devant leur poste étaient en effet invités à lancer sur leur smartphone une application qui se chargeait de finir, avec sons et images, la chanson interrompue en son milieu. Une expérience inédite d'interaction avec le public ainsi qu'avec les auditeurs de la 1ère. Cette émission est à réécouter et à voir sur www.rts.ch/paradiso. ■

VU PREMIÈRE WEB-SÉRIE DE FICTION DE LA RTS

Break-ups, une série qui brise les cœurs et les habitudes! Produite par Jump Cut et la RTS, cette fiction sur la rupture a été conçue spécifiquement pour une



Baptiste Gillieron et Marie-Eve Musy sur le tournage de l'épisode «La demande en mariage».

diffusion sur Internet. Les dix épisodes de trois minutes sont à découvrir sur www.rts.ch/breakups. Tournée en novembre 2013 à Genève, **Break-ups** met en scène sur le ton de la comédie dix situations de rupture, ce moment intense et violent où l'on réalise que tout est fini. Au total, c'est vingt comédiens qui font voler en éclats avec humour leur histoire d'amour. Ce projet étonnant a vu le jour dans le cadre du concours Web-Only lancé l'été dernier par la SSR. Avec **Brouillon de culture** (printemps 2014), **Break-ups** fait partie des deux web-séries romandes sélectionnées parmi plus de 180 en lice. ■

LU THE VOICE OF SWITZERLAND IN FRENCH



Depuis le 22 février, l'événement musical **The Voice of Switzerland** débarque en Suisse romande! Grâce à une diffusion sur RTS.ch, les Romands pourront profiter pleinement de cette deuxième

saison produite par SRF. Les internautes pourront non seulement suivre l'émission commentée en français par Mélanie Freymond et ses invités, mais aussi partager leurs impressions et découvrir de nombreuses séquences inédites sur les artistes romands en lice. ■

@ Plus d'information sur: www.rts.ch/thevoice



CITATION

«Diffuser les Jeux olympiques, la Coupe du monde ou un autre grand événement sportif, comme la Formule 1 ou la Ligue des champions, n'est et ne sera jamais rentable. C'est du service public.»

Urs Leutert, responsable Business Unit Sport SSR, dans un article du Temps du 4 février 2014.

EN BREF

Dîner à la ferme remet le couvert et s'invite chez ses voisins. Pour sa 5^e édition, l'émission recherche des agriculteurs romands, mais également suisses allemands et tessinois parlant le français. Parce que le terroir a bon goût, chacun magnifiera les spécialités de sa région. Les tournages auront lieu cet été et la série sera diffusée dès l'automne 2014. Informations et inscriptions sur www.dineralafirme.ch ■

COMPTÉ

LA SSR AU RENDEZ-VOUS DE SOTCHI



Lors des Jeux olympiques de Sochi, la SSR a produit le signal international (son et images) et assuré la réalisation de toutes les compétitions de ski alpin (descente, super-G, super combiné, slalom géant, slalom). Pour réaliser ce travail, plus de **100 collaborateurs** des unités d'entreprise, dont **35 personnes** de la RTS ont fait le déplacement. Ces images ont été retransmises par **6'000 diffuseurs, dont 90 chaînes de télévision, de 123 pays.** ■

PHOTO-TÉMOIN

Infrarouge spéciale anniversaire

Tous les présentateurs de l'émission ont répondu présents pour fêter dix ans de débats cultes, d'échanges incontournables, ou de témoignages poignants: Michel Zendali et Romaine Jean (de 2004 à 2008), Massimo Lorenzi (de 2007 à 2008), Esther Mamarbachi (depuis 2009), Elisabeth Logean (de 2009 à 2013), et David Berger (depuis septembre 2013). Pour son dixième anniversaire, **Infrarouge** est revenue sur les moments les plus forts de son histoire et sur les grands thèmes qui ont marqué la Suisse depuis 2004.

À revoir sur le site www.rts.ch. ■

Les responsables de la RTS sont unanimes : au fil des ans, les analyses, critiques et recommandations émises par le Conseil du public sur les émissions radio et TV ont gagné en qualité. Pour savoir comment travaillent ses membres, nous avons assisté à l'une de leurs dix réunions annuelles.

Le Conseil du public sous la loupe

Par Marie-Françoise Macchi

La première séance de l'année du Conseil du public s'annonçait dense. Elle le fut. Le lundi 13 janvier était consacré à la présentation du rapport sur l'opération «Les Suisses». En effet, pendant tout le mois de novembre, auditeurs, téléspectateurs, internautes ont pu découvrir une multitude d'émissions autour d'une thématique commune à tous les médias de la SSR. Si le Conseil du public s'est évidemment limité à scanner les émissions diffusées sur la RTS, la tâche s'est avérée titanesque comme nous l'entendrons par la suite.

Deux autres points à l'ordre du jour ont suscité des propos vifs, dont le projet de Stratégie de l'Association, soumis en consultation. Ce document fait craindre

aux membres du Conseil du public une uniformisation des procédures entre les quatre Conseils du public régionaux. Ils ont dit leurs réticences. L'autre discussion a porté sur le choix des éléments qui figureront dans le rapport annuel rédigé par le président. Le Conseil du public y voit l'opportunité de relayer les réflexions qui l'ont animé en 2013 auprès du Comité régional. À ce dernier d'en tenir compte lorsqu'il se prononcera sur les concepts de programme.

On le voit, chaque sujet suscite l'intérêt des participants et ceux-ci avancent des arguments pertinents pour défendre leur point de vue, attestant d'une bonne compréhension des enjeux et des stratégies de l'Association. Les débats sont orchestrés par Matthieu Béguelin, qui préside le Conseil du public depuis 2012 et en est membre depuis 2008 : «Mon rôle est de clarifier le débat, en faisant régulièrement la synthèse des échanges. En 2012, à l'occasion du renouvellement du Conseil, nous avons accueilli 7 nouveaux membres. Il est important qu'ils se sentent bien intégrés, afin de contribuer au mieux au travail que nous menons», souligne le Neuchâtelois.

Une critique de qualité

L'année 2012 marque un tournant important dans le fonctionnement du Conseil du public. Celui-ci compte désormais 17 membres (à la place de 24 précédemment). Pour la première fois, les nouveaux élus ont été auditionnés par une commission composée du médiateur de la RTSR et de deux membres du Conseil du public, dont son président. Le

but était de connaître leur motivation et tester leurs connaissances du service public. L'autre changement est la rédaction de rapports écrits pour l'analyse de chaque émission, document que le Conseil du public remet aux différents responsables d'émissions de la RTS invités à répondre aux questions en seconde partie de journée : «Ces analyses systématiques ont structuré la critique. Pendant longtemps, celle-ci tournait autour du j'aime/j'aime pas. C'était peut-être utile comme prise de température, mais ça n'aidait pas vraiment à progresser. Ces rapports écrits ont indéniablement augmenté la qualité de la critique qui est dès lors beaucoup plus utile aux professionnels» salue Gilles Pache, directeur des Programmes de la RTS.

En effet, lors de ses séances, le Conseil du public définit un groupe de travail, composé de trois à quatre personnes, qui planchera sur une émission (radio, tv) en se référant à une grille d'analyse identique pour tous. Les critères portent sur le contenu de l'émission (pertinences des thèmes, conformité à la Charte RTS), sa forme (originalité, animation), son prolongement sur Internet, un résumé des commentaires déposés sur le site de la RTSR, ou encore des recommandations pour en améliorer la qualité. Chaque observateur adresse sa copie au rapporteur chargé de synthétiser les commentaires puis de renvoyer le tout au groupe de travail, qui pourra comparer les différents regards. Au rapporteur d'établir ensuite la synthèse finale présentée lors de la séance après avoir été envoyée aux professionnels de la RTS. Celle qui fut rédigée par Gérald Nicod à propos de l'opération «Les Suisses» comportait 14 pages. «Cela a représenté entre 10 et 15 heures de travail. C'est exceptionnel et ça s'explique par le nombre important d'émissions examinées», relève le Vaudois, également en charge de décortiquer les documentaires **26 fois la Suisse** et une semaine de **Vacarme**.

« Ces rapports écrits ont indéniablement augmenté la qualité de la critique qui est dès lors beaucoup plus utile aux professionnels »

Nicole Tornare, adjointe à la Direction des Programmes de la RTS



Deux membres du Conseil du public RTSR, Jean-Bernard Busset, SRT Genève et Gérald Nicod, SRT Vaud.

GERALD NICOD
SRT VD

L'après-midi, le Conseil du public rencontre les professionnels de la RTS. Gilles Pache, directeur des Programmes et Pierre-François Chatton, directeur de l'Actualité sont des répondants permanents auxquels se joignent les rédacteurs en chef, producteurs, journalistes ou présentateurs des émissions passées sur le gril. Ce jour-là, Nicole Tornare (adjointe à la Direction des Programmes) et Jean-Marc Béguin (responsable de l'Unité des Magazines Radié) furent présents. Tous ont apporté un éclairage intéressant sur, entre autres, les objectifs de la SSR, initiatrice du projet «les Suisses» et sur l'accueil qui lui a été réservé par les producteurs et journalistes romands. Quant aux chiffres d'audience, ils sont en cours d'analyse ont-ils assuré. La direction a affiché des positions claires, sans langue de bois : «On n'est pas là pour faire du politiquement correct. Les membres du Conseil du public nous font part de leur critique et s'ils ont raison, on se doit de le leur dire. Quand on n'est pas d'accord, on le fait savoir aussi. Je pars du principe que c'est enrichissant pour tout le monde», argumente Gilles Pache. Ce dernier donnera en primeur des informations sur quelques émissions en préparation pour la grille estivale ou la rentrée.

« Les membres du Conseil du public nous font part de leur critique et s'ils ont raison, on se doit de le leur dire »

Conseil du public se prononce sur des émissions déjà diffusées et n'a pas la compétence d'intervenir en amont sur les concepts de programme. Pour ce qui est des émissions régulières, si les critiques nous paraissent judicieuses, on en tient compte. Nous avons eu plusieurs discussions autour de la violence de certaines images diffusées dans les journaux d'information. La sensibilité du public, incarnée par le Conseil, peut être différente de celle des professionnels. Elle nous intéresse et nous permet de faire des ajustements», assure Gilles Pache. Selon lui, l'intérêt du Conseil du public, dont 14 membres sur 17 sont choisis directement par les SRT, est d'être en contact direct avec la base du public romand et de pouvoir se faire le relais des commentaires et critiques.

Des membres actifs et impliqués

 tre membre du Conseil du public nécessite de nourrir un intérêt certain pour les médias et exige de chacun une contribution active conséquente pour laquelle ils perçoivent un jeton de présence. Sur les dix séances annuelles régulières, une est consacrée à la formation. Celle de décembre était ax e

sur la programmation musicale des chaînes radio de la RTS. Une deuxième séance spéciale, décentralisée dans un des sept cantons romands, prévoit d'aller à la rencontre d'un domaine particulier de la RTS. En 2013, le journaliste parlementaire Pierre Gobet a servi de guide lors d'une visite du Centre de production de la SSR du Palais fédéral. Ce contact régulier avec les pros affine leurs connaissances et aiguise leur regard critique. Ce travail d'amateur est véritablement fait avec le plus haut professionnalisme. ■

COMMENT  A MARCHE ?

- Le Conseil du public se compose de 17 membres. Chacune des sept SRT désigne deux représentants et les trois autres membres sont élus par le Conseil régional. La durée du mandat est de quatre ans, renouvelable deux fois.
- Le Conseil du public est un organe consultatif et n'a pas de pouvoir décisionnel. Il a pour mission d'analyser de façon critique et constructive les émissions diffusées sur la RTS (radio, télévision, multimédia). Il fait part de ses remarques et suggestions aux professionnels de la RTS lors de réunions mensuelles. Chaque critique d'émission fait l'objet d'un rapport écrit, publié sur le site www.rtsr.ch
- Le Conseil du public nomme le médiateur qui traitera les réclamations relatives aux émissions et autres services journalistiques du service public.

Ces dialogues attestent du climat de confiance établi entre les deux partenaires qui s'estiment et dont les rapports de travail sont bons. De part et d'autre, on connaît les sujets de discorde et chaque partie campe sur ses positions. Le Conseil du public réclame de façon chronique une émission de télé sur le cinéma et la Direction des Programmes n'en veut pas, car les expériences passées n'ont pas répondu aux attentes : «Tout cela maintient le dialogue, ce qui n'est pas plus mal», sourit Matthieu Béguelin. Reste cependant une question importante à soulever : quel est l'impact des recommandations émises par Conseil du public sur les créateurs des émissions ? : «Le



Matthieu Béguelin, président du Conseil du public et Gilles Pache, directeur des Programmes de la RTS

Ce texte est le résultat de nombreux contacts anciens et surtout récents, limité à la question des séries dont **Françoise Mayor** continuera de s'occuper alors qu'elle a désormais la responsabilité de toute la fiction produite ou coproduite par la RTS; à noter que la place prise par les séries est en heureuse et constante augmentation.

Avec Françoise Mayor

Par **Freddy Landry**

Deux ans au moins risquent de passer entre le moment où une idée est proposée à la RTS et celui où la série atteint le public à l'antenne. Un appel d'offres est lancé de temps en temps, auquel participent des producteurs de Suisse romande. Un nombre restreint de projets est alors retenu, qui devront ensuite être précisés. Puis il faut en assurer l'écriture, ce qui peut prendre plusieurs mois, avant d'obtenir le feu vert conduisant à un contrat. Deux par année, en principe, sont finalement retenus pour entrer en production. Viennent ensuite les mois passés à la préparation du tournage, puis le tournage lui-même, rarement plus de trois mois et enfin les finitions dans tous les domaines, opérations qui demandent, elles, souvent plus de trois mois. Certes, la RTS produit des séries depuis longtemps déjà, d'abord destinées uniquement à son propre public. Mais au fur et à mesure du temps qui passe, face à l'évolution qui fait une place de plus importante aux séries, l'adaptation à de nouvelles normes devenait indispensable. Et l'idée est désormais acquise de ne pas se

contenter de la seule diffusion du samedi soir à 20h15!

Le bon vieux temps des séries unitaires qui reprenaient quelques personnages d'un épisode à l'autre pour raconter chaque fois une histoire différente plus ou moins brève est dépassé. L'ambition, un peu partout, est désormais placée dans les séries récurrentes, un récit sur toute la durée de la saison avec rebondissements et surprises. Entre ces deux pôles, il arrive qu'une même histoire se déroule sur peu d'épisodes, mais fondée sur des personnages dont les liens sont riches et subtils.

C'est ainsi que depuis 2010, on peut retenir un ensemble de séries représentatives de cette nouvelle vague: **Dix, T'es pas la seule, Crom, L'heure du secret** saison 1, **Port d'attache, L'heure du secret** saison 2 qui vient de quitter l'antenne.

A livre ouvert, écrit et réalisé par Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, le duo gagnant de «La petite chambre», va sortir prochainement. «Horizonville», se trouve actuellement en préproduction et sortira en principe début 2014.

BIO EXPRESS

Née en 1964, Françoise Mayor est mariée et a deux enfants. Politologue de formation, elle travaille depuis 1989 à la RTS, d'abord au Service de Presse qu'elle a dirigé de 1991 à 1994, puis au sein de l'Unité de Production Fiction où elle a été en charge du développement des projets et de la production de séries pour la télévision, tout en participant à la sélection des coproductions de courts et de longs métrages. Depuis janvier 2014, elle est responsable de la Fiction produite à la RTS.

En 2006, elle initie en collaboration avec l'équipe du web de la RTS, deux sites originaux dédiés à la fiction, www.rtsfiction.ch et www.moncinema.ch. ■

L'écriture est certes désormais fondamentale. Mais la réalisation reste un passage important. Les sujets de ces séries sont bien enracinés dans des paysages de Suisse romande. Certaines séries sont déjà adaptées en allemand par SRF. D'autres ont été ou sont reprises sur différents canaux de TV5 monde. **A livre ouvert** a retenu l'attention de France 2. Les participations à des festivals sont de plus en plus fréquentes. On admet comme point positif ces présences à l'international. Certains choix effectués ces deux dernières années ne manquent pas d'audace. De nouveaux noms de producteurs vont apparaître. Des équipes d'écriture et de réalisation font désormais place à plusieurs jeunes talents. ■

@ Une visite sur le blog dans la partie «La vie des séries» sur le site www.rtsr.ch/blog permet d'en savoir davantage.

SUR LE BLOG

Lire aussi, sur le blog www.rtsr.ch/blog, des sujets qui n'ont pas trouvé place dans cette page. Ainsi apprend-on, dans «La vie des séries», comment «franchir les frontières intérieures» pour collaborer entre entreprises régionales de la SSR. On y découvre l'originalité de la naissance de la série danoise, Borgen, on y prend acte des conséquences de décisions audacieuses, etc. ■

Françoise Mayor, Mayor, Responsable de la Fiction produite à la RTS.



Duja et Philippe Ligron, animateurs de Bille en tête

À L'ANTENNE

En un après-midi, cinq émissions sont mises en boîte. Pour en savoir plus sur la fabrication de ce fleuron de la Première, suivons le duo d'animateurs Duja-Ligron dans la région de Cossonay. À la clef, une épopée footballistique et vinicole.

Ça roule pour « Bille en tête »

Par Marie-Françoise Macchi

Rendez-vous à 15 heures, à la Sal-laz. Philippe Ligron embarque tout le monde dans sa vieille Fiat Panda qui lui sert également de tracteur, rigole-t-il. Le trajet jusqu'au premier lieu de tournage de **Bille en tête** à Eclépens laisse aux animateurs le temps de faire une dernière mise au point des invités: «On est de faux glandeurs. Philippe est un fou de travail», dit Duja, rectifiant les propos de son compère qui prétend n'avoir «rien trop préparé». Ce duo détonne et déconne, mais il étonne par son professionnalisme. Ligron le Camarguais, spécialiste en histoire de la cuisine et professeur à l'École hôtelière de Lausanne distille des anecdotes et infos très pointues sur les métiers de la bouche et du terroir. Derrière ses blagues à deux sous, Duja le Jurassien, intervieweur décalé, vrai pro du micro passé de Couleur 3 à la Première, sait déstabiliser son interlocuteur avec ses questions surréalistes pour en tirer le meilleur. Il veille à clarifier les propos pour ne pas semer les auditeurs. Intuitif, observateur, il capte le moindre événement et l'intègre à son émission de terroir qui a su, pour le moins, dépoussiérer le genre! Arrivés à destination au centre de tri postal, nous ne coupons pas au rituel du «salut, Duja» que ce dernier lance à son invité Nicolas Wüst. Homme de défis, ce responsable technique a monté une équipe de foot au sein de La Poste, épaulé par Carmine Carraturo. Ils ont conduit leurs hommes à décrocher le titre de champion du monde interentreprises en 2010 à l'issue d'une finale dans le mythique stade d'Anfield

Road à Liverpool. Les anecdotes autour de cette folle aventure font le beurre des deux premières émissions. «Ne vous inquiétez pas si l'on se fait des signes», avertit Philippe Ligron au début du tournage. Un doigt levé, un hochement de tête, ils ont leurs codes pour signifier qu'une séquence est bonne, qu'il faut accélérer le tempo, passer la parole à quelqu'un... Dans la salle des machines, le fond sonore est élevé. Duja en tire parti et pointe son micro vers un appareil: «Ça donne de l'ambiance», dit le producteur, très attaché à l'aspect spontané de l'émission.

De cette épopée footballistique est né un vin pour sponsoriser l'équipe. L'affaire a pris de l'ampleur et d'autres cuvées de prestige ont suivi. Cette histoire réunit le chef étoilé Carlo Crisci, son sommelier François Gautier et le vigneron valaisan Jean-Claude Favre. Le trio, attablé dans le restaurant de Crisci à Cossonay, forme la substantifique moelle des trois épisodes suivants. On y parle d'assemblage de cépages, de dégustation, de cuisine moléculaire, de plantes aromatiques... Carlo Crisci évoque la difficulté de concilier vie sociale et métier de cuisinier puis demande, hors micro, s'il n'a pas trop dévié du sujet: «Pas du tout, le rassure Duja, l'émission aime prendre des chemins de traverse.»

L'enregistrement s'est enchaîné presque sans pause jusqu'à 19h30. Tout se déroule dans les conditions du direct, en une seule prise. Les coupures au montage seront infimes, au plus un gros mot, un dérapage. Duja intercalera trois ou quatre micros-trottoirs tournés à Lausanne.

AUDIENCE À LA HAUSSE

65'000 auditeurs écoutent en moyenne Bille en tête (du lundi au vendredi, 9h30-10h) et 129'000 sont en contact avec le programme au moins 20 secondes. La part de marché moyenne est de 37,1%. Elle représente le pourcentage d'auditeurs de Bille en tête, comparé à l'ensemble des personnes branchées sur la radio à ce moment. Ambroise Jolidon, chef d'antenne de la Première, relève que si l'on considère la période septembre/décembre en 2012, puis en 2013, l'audience de l'émission (créée en août 2012) progresse. Après les infos et On en parle, et avant CQFD - un rendez-vous plus dense - il tenait à «secouer» la matinée avec une émission au ton inédit pour la Première. Ce qui n'était pas gagné d'avance. ■

Ce tournage, comme les autres, a été préparé par Valérie Dentan, assistante de production. À partir d'une idée de lieux ou de personnage suggérée par Duja, à elle de dénicher les pépites qui font la saveur de **Bille en tête**. Ses sources? «Internet et mon propre réseau. Souvent, un invité en amène un autre», résume-t-elle. À cela s'ajoute la gestion du courrier, mails et téléphones des auditeurs et des imprévus. À deux heures de l'émission, un invité, malade, peut faire faux bond! ■



De g. à d. Otfried Jarren (Université de Zurich), Andreas Schefer (délégué alémanique et animateur de la table ronde), Manuel Puppis (Université de Fribourg) et Matthias Künzler (Université libre de Berlin) lors de l'Assemblée des délégués du 6 décembre 2013.

SSR

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DU 6 DÉCEMBRE 2013

Pour lancer le processus de consultation sur le rapport concernant la stratégie de l'Association, l'Assemblée des délégués du 6 décembre 2013 a ouvert le débat en faisant intervenir des points de vue scientifiques extérieurs. Trois professeurs en médias germanophones: Otfried Jarren (Université de Zurich), Manuel Puppis (Université de Fribourg) et Matthias Künzler (Université libre de Berlin) se sont exprimés.

Projet de stratégie de l'Association

Par **Eliane Chappuis**, Secrétaire générale RTSR

Les Sociétés régionales légitiment le Service public

Tous les médias de service public en Europe et au-delà ont établi des relations avec des citoyens, et ce par le biais de personnes qui représentent les différents groupes de population, a exposé Manuel Puppis. La SSR est la seule à aller plus loin en donnant à tous la possibilité d'adhérer à une Société membre (en Suisse romande, l'une des 7 SRT cantonales) et ainsi de participer et de codécider, par l'intermédiaire des représentants qu'ils ont élus dans les organes de l'association. Ainsi, les Sociétés régionales apportent une importante contribution à la légitimation du Service public. Pour Manuel Puppis, la fonction de passerelle entre la SSR et la société civile doit être intensifiée au-delà de l'affiliation. Il suggère que toutes les personnes intéressées payant une redevance puissent adhérer à une Société régionale, car selon lui «seul un organe responsable comptant de nombreux membres pourrait jouer un rôle central pour le maintien d'un service public fort dans le monde médiatique en pleine évolution».

Matthias Künzler s'est penché quant à lui sur la fonction participative de la SSR. Cette particularité peut s'expliquer par des raisons historiques: la SSR repose sur des initiatives privées. Il cite un appel publié en 1925 dans la presse spécialisée pour la fondation d'une coopérative de radio d'utilité publique à Berne: «Berne doit disposer d'une station de radio. (...) Cette station bernoise doit appartenir au peuple bernois. (...) Elle ne doit pas poursuivre un but lucratif, mais exécuter un service de radiodiffusion neutre, de haut niveau artistique et litté-

raire, indépendamment de tout groupement d'intérêts.»

Les véritables propriétaires de la SSR sont les membres des Sociétés régionales. C'est ici la différence avec les médias de service public d'autres pays, créés par la sphère politique sous la forme d'une institution de droit public, a déclaré M. Künzler. Dans leur rôle de propriétaires, les membres participent aux choix, mais aussi aux décisions sur les programmes. La participation est la condition essentielle pour que le public considère le radio-télédiffuseur public comme «son» média, qui entend sa voix et où il a son mot à dire.» Par souci de lisibilité, M. Künzler serait toutefois favorable à des structures organisationnelles harmonisées et simplifiées pour les sociétés régionales.

Table ronde: des propositions controversées

Lors de la table ronde animée par le délégué alémanique Andreas Schefer, l'affiliation ouverte à tous a été controversée. M. Puppis a justifié celle-ci par le nombre relativement faible de membres. O. Jarren a pour sa part relativisé: «Cela ne sera jamais l'affaire de grandes quantités. Ce qui compte, c'est la rétroaction. De plus, l'entreprise doit avoir un propriétaire stable, ce qui ne serait pas possible avec une affiliation ouverte». Pour mener le débat avec le reste de la population, M. Künzler suggère la création de nouvelles structures, telles que des manifestations de grande envergure de type «Landsgemeinde». O. Jarren quant à lui ne modifierait pas les structures organisationnelles des sociétés régionales, qui ont leurs motivations historiques et culturelles.

En revanche, il pourrait envisager une adaptation du contrôle et de l'accompagnement du développement des programmes et de l'entreprise. Cela pour créer une organisation dotée d'une structure de milice, mais renforcée au niveau professionnel.

Ces échanges ont montré que les nouvelles orientations envisageables pour la stratégie de l'Association sont variées et que les points de discussion au sein des régions, mais aussi sans doute entre les régions, ne manqueront pas d'intérêt ces prochains mois! ■

AGENDA

Fin 2013, le groupe de travail «Avancer ensemble», mandaté par le Conseil d'administration de la SSR, a fait parvenir aux sociétés régionales son rapport sur la stratégie de l'Association.

Ce rapport s'exprime sur le sens et le but de l'association, formule sa mission, sa politique de financement, ses objectifs stratégiques et propose des mesures. Le document est complété d'une proposition soumise à la discussion concernant les structures organisationnelles des sociétés régionales.

À la suite d'une consultation interne, les comités régionaux vont être amenés à prendre position sur ce rapport. La stratégie de l'Association devra être soumise à l'Assemblée des délégués à l'occasion de sa réunion du 5 décembre 2014. Cette stratégie doit donc être mise sur pied dans un délai extrêmement court! ■

CONSEIL DU PUBLIC

Le 13 janvier dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse de l'opération «Les Suisses» diffusée tout au long du mois de novembre 2013 sur les chaînes TV, radio et multimédia de la RTS. La séance du 10 février fut, quant à elle, consacrée à l'émission **Passe-moi les jumelles** sur RTS Un et la nouvelle grille des programmes de Couleur 3.

L'opération «Les Suisses», Passe-moi les jumelles et la nouvelle grille de Couleur 3

Communiqués du **Conseil du public**

«Les Suisses», une opération nationale

Cette série initiée par la SSR a été marquée par la production de quatre docufictions diffusées dans les quatre régions linguistiques du pays. Deux d'entre elles évoquaient l'origine de la Suisse aux XIV^e et XV^e siècles: les mythes fondateurs de la Confédération d'une part et les conséquences de la bataille de Morat en termes de confrontations villes-campagnes pour le partage du butin d'autre part. Les deux autres se sont focalisées sur la naissance de la Suisse moderne au XIX^e en traitant le Sonderbund pour l'un et le percement du Gothard et l'industrialisation pour l'autre. Ces documents ont été unanimement appréciés par le Conseil du public qui a cependant regretté l'absence de références à l'histoire du XX^e siècle, une période qui a davantage contribué à la situation actuelle de la Suisse.

Infrarouge du 6 novembre 2013

À la suite de la première docu-fiction, l'émission **infrarouge** fut consacrée au thème suivant: Identité suisse, mythe ou réalité? Avec la participation notamment de deux historiens et de deux personnalités politiques. Si la première partie fut intéressante par l'échange entre les spécialistes et les autres invités, la seconde fut malheureusement occultée par la question de l'absence de femmes dans les films présentés, faute à une représentante politique n'ayant pas su discerner les enjeux de la démarche.

Une foison de productions à la RTS

Le Conseil du public a pu apprécier le gros effort fourni par la RTS pour évoquer «Les Suisses» dans grand nombre d'émissions et par des reprises d'émissions anciennes. Citons notamment **Helveticus** (l'histoire suisse pour les petits), **Temps Présent** consacrée aux «secondos», **En direct de notre passé**, **Vingt-six fois la Suisse**, la rubrique **Helvetica** dans **les Matinales d'Espace2**, **Histoire vivante**, **Vacarme** sur La 1ère, sans oublier **Les Docs**, **Deux familles, une Suisse**, ainsi que **120 secondes** sur Couleur3. Le site web **lessuisses.rts.ch** est également très riche avec, le sondage **Je clique donc je Suisse** et la mise à disposition de l'excellent Video-book **Les Suisses**.

Rapport 2013 du Médiateur RTSR

Le Médiateur de la RTSR a enregistré en 2013 un nombre record de réclamations, plus du double par rapport à 2012. Les deux tiers de ces réclamations ont concerné la télévision et le Conseil du public s'est plu à constater qu'aucune d'entre elles n'a porté sur des questions de violence. Il est aussi à relever qu'aucune de ces réclamations n'a occasionné ultérieurement de condamnation devant les instances habilitées.

Passe-moi les jumelles

Cette émission, produite par la RTS, vient de fêter ses 20 ans d'existence, ce qui constitue un gage de succès constant auprès des téléspectateurs de RTS Un. Un concept situé d'une certaine manière à contre-courant des habituels magazines et documentaires, où l'on cultive une approche toute de sensibilité et une forme de lenteur proche de celle de la nature. Le choix des sujets, qu'il s'agisse de portraits, de balades, de découvertes, de traditions locales ou de vocations industrielles liées à un territoire, est dicté par la volonté de surprendre le téléspectateur et d'exprimer des passions singulières.

Le Conseil du public ne pouvait donc qu'apprécier positivement **Passe-moi les jumelles** en recommandant aux producteurs de continuer dans la voie ainsi tracée, empreinte de poésie, de rêverie et d'esthétisme.

La nouvelle grille de programmes de Couleur 3

Après RTS la Première, Couleur 3 a également procédé au renouveau de ses programmes. Fidèles à la ligne éditoriale de la chaîne, ces nouvelles émissions devraient plaire au public jeune et branché dont les goûts évoluent.

Pour le Conseil du public, certaines émissions ou rubriques sont encore «jeunes» et mériteraient maturation, afin d'atteindre leurs objectifs. C'est notamment le cas pour **Retour sur la route**, qui est difficile à suivre ou **La Grosse Mytho** qui pêche par manque de structure générale. Ces quelques exceptions mises à part, le groupe de travail salue cette nouvelle grille, notamment par l'ampleur des thèmes abordés.

Le Conseil recommande en outre de veiller à ce que la programmation musicale comporte davantage de titres en français, même

si nombreux sont les groupes helvétiques à se produire en anglais. ■

@ Retrouvez sur la page Internet du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés: www.rtsr.ch/conseil-du-public

MAIS ENCORE...

■ Les avis sont partagés sur l'émission les Coulisses de l'événement du 15 janvier 2014: certains trouvent que la situation évoquée renvoie à des éclairages utiles et généralisables alors que d'autres regrettent une forme de voyeurisme propre à susciter le malaise ■ Une importance beaucoup trop grande a été donnée lors du 19:30 du 14 janvier 2014 à la vie conjugale du Président français. ■ On s'étonne qu'un groupe suisse alémanique soit interviewé en anglais dans **Paradiso**. ■ **Éric Antoine** avait un langage grossier dans l'émission du 31 décembre 2013 et cela pouvait être gênant malgré une heure de diffusion tardive. ■ Les émissions, diffusées pendant les fêtes, «**Quand Monthey rencontre Schubert**», «**De B comme Beethoven à Z comme Zacharias**», et **Jour J**, ont été plébiscitées par les membres du Conseil; la RTS ne peut en dire autant de la part du public qui s'est moins mobilisé devant l'écran. ■ **Infrarouge** avec le **Président de la Confédération Didier Burkhalter** comme invité a été appréciée. L'animation de **David Berger** était très bonne et il était intéressant de voir le **Conseiller fédéral autorisé à développer ses arguments**.

RTS / PHILIPPE CHRISTIN

Virginie Brawand, présentatrice de **Passe-moi les jumelles**



La SRT Vaud rencontre Gilles Marchand

Le 11 décembre 2013, les membres de la SRT Vaud étaient conviés à rencontrer pour une discussion le directeur de la RTS, Gilles Marchand. Cette discussion était aussi l'occasion pour la SRT Vaud de faire réagir le Directeur RTS sur les résultats de l'enquête menée auprès des auditeurs et téléspectateurs vaudois (membres SRT Vaud), résultats qui ont été analysés par la RTS.

Premier constat, ce questionnaire comportait quelques approximations méthodologiques: culture et divertissement ou encore information et politique étaient liés alors qu'ils recouvrent des domaines différents à la RTS.



Gilles Marchand, Directeur de la RTS

RTS / PHILIPPE CHRISTIN

Si certains auditeurs ont montré une lassitude par rapport aux journaux horaires sur les chaînes radiophoniques, le Directeur argumente sur le fait que peu de personnes, dans un échantillon plus vaste, écoutent attentivement sans interruption la radio d'un bout à l'autre de la journée.

Selon les résultats de l'enquête, le public est plus friand de reportages, à la fois instructifs et variés, que de débats, dont les antagonismes sont peu plébiscités. De plus, bon nombre de sondés regardent les informations d'abord à la télévision suisse, puis en France. Pour Gilles Marchand, seule une présentation originale ancrée régionalement peut maintenir la fidélité des téléspectateurs à la RTS. De même, il est vrai que le vecteur télévisuel par la force de l'image aura tendance à créer plus rapidement l'émotionnel au niveau des informations tragiques que les informations diffusées par le vecteur radiophonique.

Nos résultats montrent que les personnes regardent et écoutent de moins en moins les émissions à l'heure de leur diffusion, mais les consultent de plus en plus sur RTS.ch

Notre échantillon n'est pas séduit par certaines séries américaines, même si elles sont très prisées par la jeunesse. C'est une manière de fidéliser les téléspectateurs en attendant une émission maison

en deuxième partie de soirée par exemple **Infrarouge**, ou encore la **Puce à l'oreille**.

Une question d'un participant portait sur le manque de diffusions de pièces de théâtre. Il faut savoir que ce dernier attire très peu en télévision.

Le Directeur de la RTS souligne par ailleurs que les Romands restent peu intéressés par les événements concernant les autres cantons (les dernières élections cantonales de Genève par exemple suscitent 29 % d'intérêt au bout du lac et 1 % ailleurs). Or la RTS en tant que généraliste se doit d'intéresser toute la Romandie!

Les questions furent encore denses, mais l'heure avançant, il fallut mettre un terme à cette rencontre très instructive et constructive. La SRT Vaud remercie vivement Gilles Marchand de son aimable présence et de sa prestation si intéressante et appréciée. ■

Pascal Dind, SRT Vaud



Gilles Marchand, Directeur de la RTS et Marc Oran, Président de la SRT Vaud

SRT VAUD / PASCAL DIND

PAPIER D'ÉMERI

Humour ? Non : insultes !

L'Agence du 1er décembre sur La Première s'est distinguée. Non par son humour, mais par des propos méprisants et insultants pour les habitants du canton de Berne et du Jura bernois en particulier.

Thierry Meury n'a pas fait rire avec sa faribole consacrée aux Jurassiens bernois et aux paysans oberlandais. Des propos malveillants, malhonnêtes, irrespectueux, voilà ce que la radio a diffusé sur ses ondes.

L'émission qui se veut humoristique a complètement dérapé ce jour-là. Le rire a cédé sa place à la détraction de toute une région qui s'est légitimement sentie insultée, offusquée, outragée. Des réclamations ont été déposées. Les Juraissiens bernois ne comprennent pas que l'on puisse laisser passer de tels propos sur un média de service public, car ne dit-on pas qu'«autant pêche celui qui tient le sac que celui qui met dedans»...

«Les vrais artistes ne méprisent rien; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger».

(Albert Camus). ■

Claude Landry, SRT Berne

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

La SRT Vaud reçoit « Histoire Vivante »

Ce mercredi 5 février 2014, les membres de la SRT Vaud ont rencontré l'équipe d'Histoire Vivante, à savoir Jean Leclerc producteur de la partie radio, Valérie Dentan son assistante et Jean-François Miserez, Jérôme Nussbaum et Jean-Philippe Zwahlen, tous trois réalisateurs de l'émission. Malheureusement Irène Challand, productrice de l'émission TV, a dû s'excuser. Ce n'est que partie remise.

Il faut savoir que Jean Leclerc est à la base comédien. Après ses débuts à Radio France, il rejoint Couleur 3 puis La Première pour créer avec Irène Challand une mise en perspective de l'histoire par un rendez-vous quotidien du lundi au vendredi sur La Première appuyé par un documentaire télévisé chaque dimanche sur RTS deux. Et cela dure déjà depuis 12 ans!

Les intervenants ont superbement parlé du choix des sujets, de leur mise en

perspective avec les documents sonores et un environnement musical adapté. Ce fut une conférence intense et passionnante.

La conviction, la passion et les anecdotes ont enrichi un débat fertile. Après la soirée les invités et le public ont partagé une collation et continué le dialogue avec cette équipe qui a réjoui par sa disponibilité et son enthousiasme. ■

Pascal Dind, SRT Vaud

SRT VAUD / PASCAL DIND



Un public venu nombreux pour Histoire vivante.



Jean Leclerc

RTS / CÉDRIC VINCENSINI

Plongée au cœur du CERN avec les membres de la SRT Vaud

Une quarantaine de membres de la SRT Vaud ont eu la chance de pouvoir entrer au CERN ce samedi 8 février 2014 pour s'approcher des bosons et des leptons !

Dès 14 heures, sous la conduite d'Érik Bracke, ingénieur électronicien à la retraite, les visiteurs commencent le parcours du site plutôt impressionnant par son étendue, la variété des espaces, des bâtiments et des installations visibles. Le guide explique les origines du CERN, créé à l'instigation de Louis de Broglie, ingénieur français alarmé par la fuite des cerveaux européens aux États-Unis juste après la guerre. Sa lettre parvient à l'UNESCO qui décide de créer des centres d'excellence en commençant par un Centre européen pour la recherche nucléaire, le mot nucléaire ayant alors un pouvoir magique sur les bailleurs de fonds.

En 1954 est posée la première pierre d'un cyclotron près de Genève: le CERN est né. Aujourd'hui, on préfère l'appeler le Laboratoire européen pour la physique des particules, qui se concentre sur la recherche fondamentale civile, donc aucun secret, et permission de photographier partout. Vingt et un pays européens financent le laboratoire, selon leur produit intérieur brut, à raison du prix de deux tasses de café par année par habitant, ce qui fait quand même 2 milliards de francs suisses! Israël, premier pays extraeuropéen, est membre depuis 2013, et d'autres pays comme la Serbie et l'Ukraine sont candidats. Des centaines de savants, de stagiaires et d'étudiants d'autres États collaborent aussi régulièrement. Le matériel, généralement conçu à Genève, est fabriqué dans toutes sortes de pays. Le CERN travaille aussi avec des industries qui lui fournissent matériel et finances contre le droit de profiter de certaines découvertes.

Le CERN a ses propres règles de sécurité (radiation, incendie, etc.), un service médical, des véhicules, une garderie, une bibliothèque, une association du person-

nel et des dizaines de sociétés à buts sportifs et culturels.

Que cherche le CERN? Notre guide signale d'abord qu'en science, nulle vérité n'est éternelle; il donne comme exemple la notion de matière. Dès le Ve siècle avant J.-C., Démocrite soupçonnait que la matière était formée d'atomes (atome = insécable), mais dès la fin du XIXe, on a découvert que l'atome était formé d'un noyau entouré d'électrons, et maintenant on sait que le noyau lui-même est un composé. Le CERN veut savoir ce qui s'est passé lors de la Grande Explosion initiale, avec sa formation de matière et d'antimatière, et il cherche à en reconstituer les conditions, sans risquer d'explosion générale cette fois.

Nous avons été conviés à visiter le grand anneau collisionneur de hadrons, de 27 km de circonférence, construit dans les années 80 entre 50 et 150 mètres sous terre. Nous pouvons retenir l'incroyable prouesse réalisée par les techniciens du CERN qui parviennent à créer dans cet anneau un froid de quelque 5 degrés Kelvin au-dessus du zéro absolu, que les particules accélérées sont guidées par aimantation, et que ce système a nécessité de très nombreux réglages. De plus, le collisionneur fonctionne 9 mois par année, quand l'électricité européenne achetée à la bourse de Leipzig est meilleur marché, et reste donc au repos l'hiver.

Et une question: la recherche nucléaire fondamentale fournit-elle des résultats bénéfiques pour tout un chacun? Oui! On peut notamment citer l'invention d'Internet par T. Berners-Lee en 1990, de nombreux appareils utilisés en médecine, en cryogénie (le froid), en supraconductivité, le vide, et la microélectronique. ■

Richard Lecoultré, SRT Vaud

@ Pour en savoir plus sur le CERN, on peut consulter le site www.cern.ch

SRT Fribourg

Le 20 février 2014, la SRT Fribourg organisait son assemblée générale. Une fois n'est pas coutume, elle a été suivie d'une projection ouverte au public du film de Lionel Baier, **Les Grandes Ondes (à l'ouest)**. La soirée s'est poursuivie par une discussion avec le rédacteur en chef adjoint Actu radio, Joël Marchetti. Un article plus étoffé suivra dans la prochaine édition du Médiatic.

club ACTIVITÉS CLUB

Rencontre extraordinaire avec l'émission Vacarme

Jeudi 16 janvier 2014, pour entrer d'un bon pied dans l'An neuf, nous suivons Jean-Jacques Sahli direction le premier étage de la RTS Lausanne où nous attendent Véronique Marti et Marc Giouse qui, à l'évidence ont préparé cette rencontre avec soin, signe d'une disponibilité généreuse et d'un grand respect des auditeurs. J'ai à cœur de le souligner et de leur exprimer ma reconnaissance pour la qualité de leur accueil.

Nous avons eu un «devoir de vacances»... écouter deux segments de l'émission, à savoir «La longue route des exilés syriens» et «Au royaume des pros de la Com», afin d'avoir l'esprit ouvert et éventuellement quelques questions pertinentes à soumettre. Et des questions, il y en a eu! Preuve, s'il en fallait encore, de notre attachement à la RTS et au bonheur de se cultiver. À ma perception, je dirais que le difficile chemin des exilés syriens nous a plutôt propulsés dans l'émotionnel et la curiosité à propos de la vie des reporters de terrains, des moyens engagés. Le royaume des pros de la Com nous a trouvés plus critiques et un brin suspicieux... parfois!

Et pour clore l'instant, digérer les informations, une verrée nous mit tous d'accord! Si comme moi, vous voulez rencontrer des professionnels de la RTS et leur poser des questions, n'hésitez pas à vous inscrire à l'une des nombreuses activités proposées au Club RTSR. ■

Isabelle Dafflon,
membre de la SRT Valais

**média
tic**

Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél.: 058 236 69 75 • Fax: 058 236 19 76
Courriel: mediatic@rtsr.ch • www.rtsr.ch

Responsable d'édition: **Eliane Chappuis** • Conception / Webmaster / Maquette: **Guillaume Bonvin**

Offres et invitations: **Francesca Genini-Ongaro** • Conception graphique: **Pascal Quehen & Carola Moujan**

Textes: **Eliane Chappuis, Isabelle Dafflon, Pascal Dind, Jean-Paul Fähndrich, Francesca Genini-Ongaro, Claude**

Landry, Freddy Landry, Richard Lecoultré, Marie-Françoise Macchi • Impression: **Imprimerie du Courrier** -

La Neuveville • Art. Volume White 90 gm², sans bois • Éditeur: **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

Reproduction autorisée avec mention de la source

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

L'INVITÉ DES SRT

Bien que ne disposant pas d'une chaîne de télévision propre, l'Église occupe une place de choix dans la grille des programmes de la RTS. Pour Jean Jacques Theurillat, vicaire épiscopal du Jura pastoral, les (nouveaux) médias facilitent la connexion entre les gens, mais ne suffisent pas toujours à les rassembler...

« Une panne sur les réseaux... et on dirait que c'est la fin du monde ! »

Par Jean-Paul Fähndrich, SRT Jura

Votre premier souvenir de télévision? Nous n'avions pas de TV à la maison avant 1970. Le dimanche, on allait se promener. On s'arrêtait à l'Auberge d'Ajoie à Porrentruy: il y avait un poste TV. On suivait la télé du coin de l'œil, des chaînes françaises. Je me souviens très bien d'un générique qui annonçait le film à venir. Je revois aussi les images de l'inauguration des JO de Grenoble, en 1968.

Quel genre d'auditeur-télespectateur êtes-vous? Je suis un consommateur «moderne»: j'utilise tous les canaux de diffusion proposés par la RTS et je consomme beaucoup de contenus audiovisuels «à la carte», via Internet. J'écoute volontiers des émissions sur Espace 2, car on n'y interrompt pas systématiquement les gens après deux phrases...

Un truc qui vous énerve à la radio ou à la TV... J'ai parfois le sentiment que les journalistes cherchent à attiser les antagonismes, à alimenter les polémiques. Cette façon de «mettre de l'huile sur le feu» en quelque sorte, pour doper l'audimat, peut contribuer à fausser certains débats.

Le rôle des médias de service public? Nous vivons dans un monde concurrentiel. Il faut aller vite, le grand public veut du court, du bref, des dépêches qu'on parcourt en vingt minutes, dans un zapping permanent. Pour construire une réflexion, il est nécessaire d'accorder un peu de temps.

Les (nouveaux) médias sont-ils des vecteurs intéressants pour «prêcher la bonne parole»? Il n'y a aucune contradiction à utiliser les moyens de communication modernes pour annoncer l'Évangile. Le christianisme l'a toujours fait: les premiers livres imprimés étaient des ouvrages religieux. Le jour du Seigneur est l'une des plus anciennes émissions de la TV française... Oui, pour transmettre le message de l'Église, tous les canaux sont bons.

Les réseaux sociaux, vous y croyez? Oui, mais pas comme en Dieu!

Et Dieu dans tout cela? La place réservée à l'Église, à la spiritualité, dans la grille des programmes de la RTS en Suisse romande est bonne. La plupart des émissions sont produites au sein des Églises avec des exigences qualitatives très élevées et un devoir déontologique comparable aux autres émissions.

Aujourd'hui, la visibilité d'une personne ou d'une institution dépend de sa présence dans les médias ou les réseaux sociaux. L'Église doit tenir compte de cette évolution... et y participer. En même temps, ce qui est au cœur du message de l'Église est en contradiction avec la tendance moderne d'individualisation de la personne, de repli sur la sphère individuelle, un monde dans lequel on peut choisir, de façon sélective, de se connecter avec qui on veut, comme on veut et quand on veut.

Le mot Église signifie «rassemblement». L'Église n'existe que si elle est rassemblement. Or, être «connectés» ne veut pas dire qu'on est «rassemblés». Vivre en Église c'est découvrir qu'à côté de moi il y a un frère, une sœur, une relation fraternelle à établir mutuellement. Et cela, c'est un autre type de relation que celle qui consiste à avoir des centaines d'amis sur Facebook...

Autre chose? Dans ce flux numérique, auquel on est connecté en permanence, une panne de réseau résonne comme... la fin du monde! Se

retrouver seul, dans le silence, face à soi-même - je l'ai observé chez des jeunes - peut être source d'angoisse, de malaise. Dans ce contexte, l'Église conserve, «en dépôt» en quelque sorte, un certain nombre de valeurs, de dimensions vitales, des éléments d'histoire humaine que l'époque actuelle aurait tendance à effacer. ■



JEAN JACQUES THEURILLAT

L'abbé Jean Jacques Theurillat (52 ans) est le vicaire épiscopal du Jura pastoral. Au nom de l'évêque du diocèse de Bâle, il assure la direction pastorale et la responsabilité de tous les agents pastoraux officiellement mandatés par l'évêque dans la partie francophone du diocèse (Jura, Jura bernois et Bienne francophone). Infos sur : www.jura.pastoral.ch

EMISSIONS RELIGIEUSES SUR LA RTS

La radio diffuse les messes et les cultes chaque dimanche, ainsi qu'en semaine Juste Ciel et Hautes Fréquences (La Première), A vue d'esprit (Espace 2). La télévision, quant à elle, retransmet deux à trois fois par mois un office liturgique qui est diffusé sur RTS Un à 10h (ou à 11h pour les messes en Eurovision). Il s'agit alternativement de cultes protestants ou de messes catholiques-romaines. Trois célébrations œcuméniques et plusieurs offices liturgiques émanant d'autres confessions et religions sont aussi proposés dans l'année en plus des émissions. Faut pas croire, Dieu sait quoi et Sur le parvis. À noter que 4 messes télévisées seront retransmises depuis St-Pierre à Porrentruy en 2014: 18 mai - 15 juin - 7 septembre - 16 novembre. Infos sur : www.ccrf.ch. ■